

Etre aumônier étudiant en 2016 : une pastorale de l'expérience

sr Maria-Goretti PLOTON

Consacrée à la communauté du Verbe de Vie, aumônier étudiant de l'aumônerie SoThéo à Sceaux, depuis 5 ans, diocèse de Nanterre.

Lors de l'enseignement j'ai illustré mon propos de plusieurs exemples de mon expérience d'aumônier, que j'ai enlevé de la version écrite par discréption pour les jeunes.

La question : être aumônier étudiant en 2016

Je dirais plutôt être aumônier étudiant aujourd’hui ... pour vous qui démarrez... et pour moi qui continue !

Etre aumônier, ce n'est intéressant d'en parler que vis-à-vis de ceux dont on a la responsabilité... donc des jeunes. En cela pour moi être aumônier c'est avoir **une pastorale de l'expérience** auprès de jeunes : qui se décline en 3 tâches pastorales principales : **former/éduquer / accompagner** ...qui sont un processus. Nous sommes appelés à les vivre en référence à un modèle et pas n'importe lequel : le Christ, qui doit sous-tendre notre action. Il est aussi celui que nous proposons aux jeunes à la fois comme personne à rencontrer, comme axe qui peut donner sens à leur vie, et comme modèle de configuration.

Pour cela nous devons nous aussi en avoir fait l'axe de notre vie, et être dans cette relation vivante et vivifiante aujourd’hui.

En cela notre pastorale sur le fond est celle de l'église depuis les premiers siècles, donc c'est rassurant : nous n'avons pas tout à inventer ou à réinventer Et le Don Bosco, Vincent de Paul, Daniel Brottier, Philippe Néri.... nous précèdent et nous entraînent dans cette joie d'être à la fois les témoins et les instruments de la rencontre du jeune avec le Christ et de sa croissance à son image et à sa ressemblance.

Avec la particularité d'une pastorale spécifiquement auprès des étudiants : l'âge, en principe où on quitte l'adolescence, et où peu à peu on devient adulte, l'âge des grands choix de vie professionnelle, l'âge où l'on apprend l'indépendance vis-à-vis des parents, l'âge des grands choix de vie personnelle et professionnelle, l'âge aussi d'un apprentissage d'une certaine solitude, l'expérience que Jean-Paul II appelle l'autopossession ... tout un chemin ...

Tout un chemin, où comme l'ange Raphaël envoyé auprès de Tobie, nous sommes là pour les aider à prendre les bons chemins. L'autre parole qui peut nous habiter, ce sont les pèlerins d'Emmaüs (Luc 24, 13-45) où l'on voit tout ce chemin.

Pour cela je vais m'aider de ma petite expérience de 5ans d'aumônerie, et de ce que j'ai pu entendre et découvrir qui m'a aidé à avancer dans ce service et à prendre du recul.

Je me baserai sur le livre d'Amadeo Cencini : former , éduquer, accompagner (moine canossien enseignant à l'université pontificale de Rome, éducateur et formateur. Depuis 95, il est consultant pour les individus de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique).

Il a basé son expérience sur le contact avec des étudiants et novices religieux, séminaristes... dont on retient le point commun : étudiant (en formation).

Pour Cencini, ces 3 tâches pastorales ou pédagogiques sont un processus où « le vrai formateur est Dieu, et plus précisément la Sainte Trinité. Le Père éduque, le Fils forme et l'Esprit-Saint, dulcis hospes animae (« le doux visiteur de l'âme ») accompagne. (...) Accompagner, former un croyant est donc un acte qui ne peut être réalisé que par la Sainte Trinité. Et comme pour tout acte que Dieu réalise parmi nous, il a besoin d'un intermédiaire humain. C'est sur cet intermédiaire que nous allons réfléchir, sans oublier qu'il s'agit toujours d'un intermédiaire. Si nous sommes l'intermédiaire nous ne sommes par l'acteur principal. »

EDUQUER

Premier élément pédagogique : éduquer

Je ne commence pas mon développement par former. A l'institut de psychologie de l'université Grégorienne, une étude a été faite (Cencini en faisait partie) sur différents groupes de religieux, séminaristes en début d'étude ou de noviciat des 5 continents... un test avec des éléments précis pour savoir si ces personnes se connaissaient elle-même, avaient conscience de leur « nœud intérieur », leur conflit central. Les résultats montraient que 86 % des religieuses et 83 % des hommes ne se connaissaient pas bien, ne connaissaient pas quel aspect de leur personnalité il fallait travailler. C'était normal ils étaient en début de formation. Le test a été fait 4 ans plus tard en fin d'études, et le résultat a montré que 81,5 % en étaient au même point de non connaissance de soi-même...

Ici il s'agit de religieux, qui font des études non seulement intellectuelles, mais morales, qui engagent la volonté à choisir le bien, qui ont une expérience d'accompagnement de spiritualité des vœux Et pourtant le résultat est assez surprenant. Alors pour des étudiants qui sortent du bac et se lancent dans des études où soit ils ne savent pas exactement ce qu'ils veulent, au risque de s'être trompés de direction, soit qui s'engagent à tout miser pour une grande école ou pour des études où on leur demande de tout donner intellectuellement ... on peut se douter que le chemin pour apprendre à se connaître risque d'être semé d'embûches voire courcircuité... Cette connaissance de soi se fera dans beaucoup des cas par le passage par des échecs ... dont plusieurs risquent d'avoir du mal à se relever, où il faudra du temps, voire pas de temps.

Il y a un mois une fille d'une grande école juste à côté de chez nous s'est suicidée ... au printemps dernier, c'était un autre jeune ... Ça coûte cher comme expérience.

Or, je suis persuadée que les aumôneries et les CC sont ce lieu qui permet au jeune de se connaître en vérité, dans son humanité, et encore plus en vérité car sous le regard de Dieu. C'est une pastorale basée sur l'incarnation.

Finalement qu'est-ce qu'éduquer ? Eduquer : educere = dégager, mettre au jour, faire paraître, faire sortir... Je cite Cencini : « Que va-t-on mettre à jour ? La vérité d'une personne concrète. C'est l'un des premiers services à lui rendre : un vrai geste de Miséricorde : aider un être humain à découvrir sa propre vérité, qui il est même s'il n'est pas

conscient de sa vérité.... Le véritable éducateur est celui qui extériorise les sentiments d'une personne, les motivations profondes qui la poussent à agir. »
L'aumônerie est une école de vie pour l'étudiant, et se décline sous plusieurs aspects.

Ecole de vérité sur soi

Une construction intérieure

Cencini : « Tant que l'on n'aide pas une personne à se connaître, elle n'est pas une personne vivante. La personne ne commence à se connaître que lorsqu'on l'aide à se connaître en profondeur. »

Un étudiant en 5^{ème} année d'école d'ingénieur me disait hier soir quand je lui parlais de mon topo : finalement, nos études nous apprennent à exister par le faire. Quand tu es au chômage tu ne veux plus rien... A 23 ans il a déjà compris cela et ne veut pas en être l'otage.

L'enjeu de l'acte éducatif, et donc l'aide que peut donner un aumônier, c'est de faire advenir l'autre à soi-même, à se construire en vérité, comme personne et non comme personnage...

L'image Biblique qui peut nous parler est la sortie d'Egypte par l'intermédiaire de Moïse. Le jeune, comme le peuple hébreu, est appelé à vivre un passage pour devenir libre. L'aumônier peut être cet intermédiaire, tout en le prenant comme il est et là où il en est. Et cela ne se fait parfois par des moments de crise (crisis : risque et chance). Comme la graine qui s'ouvre, le Seigneur permet certains « craquages »

Nous ne sommes pas là pour d'abord créer des gens normalement parfaits ni normalement chrétiens mais permettre à chacun d'engendrer sa vocation. Ce n'est pas si simple. Souvent on le fait en évaluant notre action.

Lors d'un enseignement d'un prêtre en responsabilité de pastorale des jeunes, en Belgique, voici ce qu'il relevait : « nous avons à laisser le Seigneur façonner le cœur ... et cela est difficile à évaluer ! Les rendre des êtres « capax Dei » : alors notre présence est importante. Important dans l'accompagnement (ou le suivi) à la fois des jeunes qui sont dans le bocal, ou qui sont tombés dedans quand ils étaient petits ... les aider à trouver le sens profond. »

Quant à ceux qui reviennent à la foi, il nous faut accepter que c'est un chemin qui prendra du temps, entrer dans la patience de Dieu, et les accompagner fidèlement dans la mesure de nos capacités.

Un travail d'équilibre

L'aumônier doit accepter que ce soit toujours un équilibre, pas de recettes toutes faites... l'image qui parlait à St Jean Bosco, saint patron des éducateurs : le funambule : être toujours sur le fil, dans le juste milieu.

Cela nous demande une audace, un regard qui espère en l'autre, en ses capacités en devenir. Mais cela nous demande aussi une prudence, de ne pas projeter ce que l'on perçoit ou ce que l'on imagine ... faire l'autre à son image et à sa ressemblance. On peut parfois avoir des jugements hâtifs ou projeter nos désirs.

C'est l'image et à la ressemblance de Dieu qui est la référence. Cela demande de notre part, l'humilité de ne pas être celui qui sait, de les confier à Dieu... personnellement c'est souvent dans la prière devant la Parole de Dieu, dans l'Adoration qui nous met dans notre pauvreté que j'ai pu faire cette remise de celui qui m'est confié : « sans moi vous ne pouvez rien faire ». L'oraison permet de faire décanter ... j'ai pu y poser les situations, les enjeux, être éclairée sur la manière de manœuvrer.

Cela demande aussi l'humilité de se rappeler que nous sommes les intermédiaires, pas l'auteur.

Nous devons donc aider le jeune à avancer, mais en même temps ne pas aller trop vite, plus que ce qu'il peut porter ...sinon cela peut faire des dégâts. On ne tire pas sur une plante pour qu'elle pousse plus vite !

Une attention particulière est de ne pas empiéter sur le for interne. On n'est pas dans l'accompagnement spirituel ... en revanche nous pouvons interpeller sur ce que nous voyons au for externe et travailler avec. Et souvent il y a de quoi !

Mais l'autre est libre d'entrer ou non dans ce chemin. Notre place est alors d'inviter le jeune à avoir la victoire sur lui-même : patience et sueur !

Ecole de liberté

Pour poser des actes libres

Le rôle de l'aumônier, c'est de révéler au jeune sa capacité propre à poser des actes libres. C'est le propre de la personne : poser des actes libres de la volonté éclairée par la raison. Mais un acte libre demande de se connaître, de connaître ses passions, et les sentiments, motivations qui nous animent ... pas pour s'en méfier mais à intégrer dans cette capacité de choisir le bien, le bon ... En cela une bonne formation à l'anthropologie chrétienne me semble essentielle.

Au sein de l'aumônerie, il est important d'établir un cadre pour éduquer à la liberté ... ils choisissent de venir, il nous fait leur apprendre à se fidéliser plutôt que de picorer en fonction de leurs goûts.

Ecole de liberté sous le regard de Dieu

Je pense que l'aumônerie étudiante est une belle école qui permet aux jeunes d'apprendre à être davantage libre vis-à-vis du regard des autres : car si le jeune apprend à être sous le regard de Dieu, il va savoir trouver sa juste place par rapport aux autres. De même, si dans l'aumônerie il découvre un accueil et une ouverture qui lui donne sa place, une vie fraternelle authentique, il grandira en liberté. Attention aux clubs de cathos cocoune ! Le bon point : ils ne se sont pas choisis.

Vivre sous le regard de Dieu me met face à moi-même et appelle à faire de choix de vie et responsables.

Nous visons toujours à créer des êtres libres : demande à un moment de s'effacer. Nous rappeler que nous sommes des serviteurs inutiles (le pédagogue : l'esclave qui conduit l'enfant au maître ... puis le laisse devant le maître).

Ecole de liberté dans l'ES

L'Esprit Saint est celui qui nous forme à la liberté des enfants de Dieu. Or souvent je remarque que dans les jeunes qui sont chrétiens de longue date, il peut y avoir beaucoup de principes, mais avec un manque de sens, il n'y a pas eu cette rencontre avec le Christ Vivant. Cette rencontre elle est à faire dans le souffle de la Pentecôte ... Faire des jeunes des disciples missionnaires, c'est découvrir l'audace dans le Saint Esprit. Cette expérience demande de se laisser visiter en profondeur, consoler, guérir.

Ecole de cohérence de vie

L'aumônerie est une école qui apprend l'unité de vie, et la cohérence de vie.

Souvent je remarque que la tête peut être bien faite, les capacités bien au point ... mais l'affectivité par vraiment !!! En cela l'aumônerie est une école où le travail de l'affectivité, l'amitié et la sexualité est une priorité.

Cela demande de prendre aussi le temps de reprendre si besoin, et ce n'est pas toujours le plus facile pour nous ... Mais tout en n'entrant pas dans la dureté, la fermeté donne des repères ...

Ecole pour l'aumônier !

Rôle de repère et non de fusion

Nous sommes aussi appelés à un équilibre : aimer le jeune comme le Christ l'aime, sans entrer dans une relation fusionnelle. Faire sortir de ... c'est aussi séparer, et cela demande parfois de se positionner.

Il nous faut poser des choix de vie et d'accueil de ce qui est moins plaisant, de ce qui est en but vis-à-vis de nous, de Dieu dans leur foi en laissant Dieu faire son travail en temps voulu.

Se connaître soi-même

Etre une présence éducative demande pour nous-même d'avoir fait ou de faire ce travail intérieur « d'évangélisation des profondeur » de connaître nos propres zones d'incohérences ... un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle, dit le Christ. Eduquer est un combat contre son affectif et son agressif, me disait un ami éducateur en milieu scolaire.

Avoir soi-même une cohérence de vie et être habités

Le témoignage que le jeune attend de nous est celui d'une vérité et d'une fidélité dans la prière, l'union à Dieu, l'authenticité de vie... Les jeunes nous regardent vivre.

Cf Jérémie 20 : sommes-nous suffisamment habités par ce feu dévorant ?

Accepter d'être soi-même en chemin

Plus largement, éduquer, c'est accepter de se laisser bousculer et travailler par les jeunes. Et se laisser aussi enseigner par eux.

Se laisser évangéliser par l'autre : même loin de Dieu ,l'autre est toujours à l'image et à la ressemblance de Dieu et en cela il est dans la même dignité que moi : donc attention aux fausses attitudes de condescendance.

De manière plus large, nous avons à nous laisser évangéliser pour que nous laissions les mœurs de Dieu se manifester parmi nous.

Savoir prendre du recul

La personne que nous avons en face de nous est une terre sacrée : nous avons à ne pas mettre la main dessus.

Et bonne nouvelle : nous ne sommes pas les sauveurs à nous tous seuls ! Il est bon de temps de temps de vérifier où en est mon ego !

Un bon garde-fou pour cela : le travail en équipe

Il faut aussi parfois accepter de ne pas avoir envie d'affronter les points plus difficiles : cela révèle à nous même nos peurs, nos complaisances, nos violences intérieures, nos duretés, ou nos manques de motivation.

Marcher au rythme et au temps du jeune qui n'est pas toujours le nôtre

Le facteur temps aide : la chance ne aumônerie est le suivi sur plusieurs années... C'est une grande joie et grand cadeau de les voir devenir des adultes responsables

Il nous accepter parfois de passer derrière, de laisser faire. Savoir aussi se réjouir de ce qui marche sans avoir besoin de nous ... Savoir s'effacer comme Saint Jean-Baptiste, l'ami qui s'efface pour laisser passer le Christ.

Savoir laisser le jeune partir

Quelle belle tâche pour nous : donner au jeune les moyens de prendre son envol quand il trouve sa voie, l'encourager à quitter le nid rassurant de l'aumônerie. Car il peut y avoir à ce moment une lutte en lui.

Lors d'une rencontre avec un prêtre un pasteur des jeunes, il nous a fait réfléchir sur cette question : pourquoi l'église s'occupe des jeunes ? La réponse est : pour eux-mêmes (et non pour faire du nombre ou par peur de vieillir, pour être dans le vent, pour servir de leurs talents pour nous). Il est important de nommer ce qui peut habiter nos intentions, quand on travaille auprès des jeunes ... pour nous restituer face au Christ qui est le Maître.

Savoir accepter l'échec

Savoir reconnaître quand on ne va pas savoir gérer, par exemple quand nous sommes face à des jeunes en grande fragilité psychique. Nous ne sommes pas le sauveur. De même je dois accepter que je ne fais pas tout : Paul a planté et Apollos a arrosé. **Nous sommes appelés à entrer dans l'amour** du Christ qui va jusqu'au bout, même si parfois les jeunes nous déçoivent.

Mais quelle joie quand un jeune a trouvé sa voix, devient un homme ... Comme dit la Parole : la femme sur le point d'enfanter s'attriste mais après quelle joie qu'un homme soit venu au monde !

Savoir demander pardon

Etre aumônier c'est aussi savoir demander pardon, revenir si on n'a pas été une aide...être en vérité avec soi-même et le jeune.

Savoir vivre la mission dans la joie renouvelée de l'Esprit-Saint

Etre aumônier d'étudiant c'est avoir un cœur qui accueille largement, un esprit de famille, de l'humour, et un brin de folie !!! Bref un cœur qui reste jeune.

C'est un grand cadeau que nous fait le Seigneur de nous occuper de jeunes de cet âge. Nous sommes appelés à respirer l'enthousiasme et la joie. Or parfois on peut être essoufflés voir ronronner... la pastorale étudiante nous pousse à être toujours dans une dynamique avec le rythme même et la mobilité des étudiants. C'est parfois fatigant, mais motivant ! C'est l'Esprit Saint qui renouvelle nos forces pour continuer à vivre cette joie du don au rythme de la jeunesse.

FORMER

Je ne vais pas faire le détail de tout ce qui est très bon pour la formation des jeunes :

- **une formation qui nourrit l'intelligence** : formation des connaissances, formation morale et non pas moraliste (permis / défendu ou bien/ mal mais capacité personnelle à se disposer pour le bien, pour un choix de vie), formation à la sexualité (cf Théologie du corps et questions de sexualité) ; formation de philosophie et anthropologie fondamentale qui sous-tendent les enjeux de société ; doctrine sociale de l'Eglise, écologie intégrale ; formation à la prière et à la liturgie de l'église, foi et raison, etc.

Plus particulièrement cette année, enjeu des élections et de l'engagement social.

Faire découvrir les fondements de la foi chrétienne, connaître la Parole de Dieu de l'intérieur : retravailler tout ce qui touche au contenu de la foi. Beaucoup de jeunes n'y connaissent plus rien ou croient connaître

- **Dans la suite de l'éducation :**

- Une formation qui prend sens si elle rejoint nos aspirations humaines. Une formation qui les rejoint dans leurs attentes profondes sur le sens de Dieu, de l'homme face à Dieu. Question d'humanité commune : pourquoi vivre ? Il est essentiel d'aider les jeunes à donner un sens à leur vie et de montrer combien le Christ peut donner ce sens. Les disciples d'Emmaüs écoutent parce que le Christ est capable d'expliquer à partir de ce qu'ils vivent.

Transmettre un contenu qui puisse éclairer l'expérience.

- une formation qui fait faire une expérience vivante de Dieu, kérygmatische (*exemple : type Alpha Campus*)

Expérience du salut : je ne me suis pas fait tout seul. Expérience aussi de la paternité de Dieu

- Une formation qui donne une colonne vertébrale alors que d'autres formations donnent une armure... Comment poser des actes fondamentalement chrétiens et non pas de façade

- une formation qui aide à faire de choix de vie : Ils sont à une période fondamentale de poser des choix personnels et libres.

- une formation concrète de l'église : faire faire au jeune une expérience ecclésiale qui les sort du petit cocon rassurant du groupe : lien avec la paroisse, le diocèse ... sinon risque qu'on se croie les meilleurs ! Les sacrements : la confirmation ... met en route toute l'aumônerie.

- **former des disciples missionnaires**

Disciples missionnaires : passage de celui qui reçoit à celui qui donne ... en continuant de recevoir ! Appeler au dépassement, avoir une attente pour le jeune.

Je leur dit toujours qu'il leur faut deux axes dans leur vie de foi : un pour recevoir et un pour se donner. Le don se vérifie dans le service (et l'accueil du pauvre ou du fragile), et l'annonce de la foi qui ne doit pas rester au niveau des bonnes intentions !

- **Pour cela, double point d'appui :** la Parole de Dieu et la réalité des jeunes

Pouvoir proposer des moments d'approfondissement de la foi (risque de survol en aumônerie) Bref, donner le goût de Jésus-Christ aux jeunes ... car cela peut bien leur donner le goût de la vie... !

ACCOMPAGNER

Prolongement et corolaire de l'éducation Accompagner : fondamental. Une formule de Mgr Dagens : « accompagner les jeunes dans la grammaire élémentaire de l'existence. »

Un savoir être plus important qu'un savoir faire

Pour accompagner, connaître et aimer ceux vers qui on est envoyés

La pastorale étudiante est une pastorale de la rencontre : de l'expérience, être avec, connaître le monde des jeunes.

Quelques caractéristiques du monde des jeunes aujourd'hui que je reprends d'une conférence du père Frölich, aumônier des étudiants en Belgique :

- *génération Y* (fluide : WHY : plus rien n'est acquis, remise en question, pas de confiance à priori dans les institutions. Ou au contraire on cherche ce qui nous structurera extérieurement.

- « digital natives » : la génération internet. Nous nous sommes des « digital immigrants » La génération Y très fort centrée sur son propre épanouissement (chance et risque). Les enjeux sociétaux sont peu perçus par les nouvelles générations ... en même temps cette génération est mûe par le besoin de projets exaltants avec ses recherches, et ses échecs parfois.

Il nous faut montrer un christianisme qui répond à cette soif d'épanouissement personnel.

- *génération Peter Pan* : passage à l'âge adulte différé tout en étant corolaire d'une certaine pression et prise de responsabilité réelles. Nous sommes dans une certaine déstructuration du passage de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence au passage adulte : la structure de la dispense catéchétique et sacramentelle a explosé. Le risque de renforcer l'idée que la relation à Dieu est une affaire d'enfant et de personnes âgées.

- *Exculturation du christianisme* : Dieu n'est plus une évidence, d'autres repères culturels deviennent les critères, avec peu de connaissance de la foi. On peut noter de grandes aspirations humaines de fraternité et de solidarité mais hors de la référence chrétienne. Nous ne vivons pas une époque de changement mais un changement d'époque. On quitte la société industrielle pour une société numérique. Cf ouvrage de Michel Serre : « la petite poucette »

Ere nouvelle d'un accès universel et direct aux personnes, aux lieux, au savoir, à la portée de chacun, mais de manière qui n'est plus hiérarchisée ni ordonnée. L'aire du : « Do it yourself »

Pastorale de la rencontre : être avec, être présent

- Etre avec, les accompagner pour advenir à eux même en référence au Christ. **Aller à la rencontre du jeune**, à sa recherche : pour tout aumônier étudiant, elles sont là les périphéries dont nous parle le pape François. Ce ne sont pas celles que l'on imagine mais celles qui nous sont données... et où l'on n'a pas toujours envie d'aller. Mais qui ira à notre place ?

Quelques pistes :

- s'intéresser à la pastorale de l'expérience : « Que cherchez-vous ? » : une question, pas une réponse dans le premier contact. Rejoindre les jeunes là où ils sont (cf internet) Rejoindre les lieux d'humanisation et de socialisation.

- Ecoute pleine de sympathie. Véritable démarche théologique : discours sur Dieu qui s'intéresse à l'homme. C'est le propre de l'Incarnation.

- Démarche ecclésiologique : l'église est sacrement au milieu des hommes, pas pour elle-même, au cœur du monde (cf GS chapitre 3). Il y a toujours le risque pour nous dans nos projets pastoraux que nous passions à côté de l'expérience spirituelle. La pastorale n'est pas l'application de recettes toutes faites, mais une rencontre de l'autre en temps réel.

- Au service d'une rencontre : les pèlerins d'Emmaüs disent « notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous expliquait les Ecritures ?... ». Il nous faut susciter cette rencontre avec Jésus ressuscité, vivant.

- Vie fraternelle, proximité ... humour sans être copains Ils attendent de nous notre position d'adulte qui les aide à se construire ... en cela l'adolescence n'est pas loin !

- Une présence : quand un passage fondamental se vit, une épreuve, un échec, un deuil ... une présence de compassion, de Miséricorde. Une présence et une proximité qui n'est pas une

fusion ou un palliatif : nous ne sommes pas le doudou qui empêche de traverser les épreuves, qui console de manière infantile ... Bref, une présence qui se vit en vérité.

Gradualité

- accueil du jeune là où il en est
- Avoir confiance dans le plan de Dieu et les moments favorables, et non selon nos vues. Cela demande un équilibre pas toujours simple, tact affiné ... qu'on n'a pas toujours !
- Une pédagogie de l'éveil progressif : la pastorale des jeunes : proposer des chemins diversifiés, des rythmes différents, en fonction de là où en sont les jeunes. En même temps apprendre au jeune à ne pas manger à la carte : lui apprendre à manger tout le menu ! Petit à petit éveil progressif loi de la gradualité.
- Accepter que certains tournent autour du bassin sans vraiment plonger, ça peut être une étape, en même temps oser leur proposer plus, parfois par le service.
- Offrir des lieux aux jeunes qui peuvent aller plus loin défi pas toujours facile à tenir les différences de rythme faire cela à église avec d'autres relais. Jouer la carte de la complémentarité : être capables de rester des passeurs ne pas chercher à monopoliser

Accompagner la prise de responsabilité

Très belle école et expérience particulière de l'aumônier. Pas seulement coresponsabilité, mais accompagnement

Accompagner à la lumière des Ecritures

Comme pour les pèlerins d'Emmaüs, c'est tout un chemin. C'est aussi une école d'espérance : croire en la capacité de chacun de grandir (Cf Zachée). L'Espérance c'est croire ce que nous ne voyons pas encore. La manière dont je regarde quelqu'un va l'aider à devenir.
Change ton regard et le jeune changera : faire confiance au jeune.

CONCLUSION

Finalement être aumônier d'étudiants aujourd'hui c'est accepter de partager la croix et la joie du Christ. Deux Paroles :

- la croix : « *Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.* »
Etre aumônier aujourd'hui : se laisser toucher de compassion Etre touché de compassion par ceux qui sont comme des brebis sans bergers, ne pas se satisfaire de notre petite affaire qui roule bien ... mais les autres qui ne connaissent pas l'amour de Dieu. Etre comme travaillés, comme en souffrance d'enfantement pour tous ceux qui sont égarés.
- la joie : « *Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.* »
En ce temps de l'Avent sachons-nous réjouir de l'ami de l'époux qui entend la voix de l'époux !

